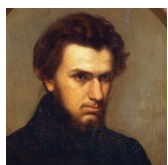


CRITIQUE LIVRE, événement. Ambroise THOMAS, textes par Th. Gauthier, P. Pascal, A. Pougin et J. Tiersot (1911, 1868, 1894) – BLEU NUIT éditeur



[Bleu Nuit](#) rééditent un corpus de 4 textes d'époque dédié au génie passablement égratigné d'Ambroise Thomas. Articles des années 1860 et biographie de 1911 témoignent en leur temps des polémiques que son œuvre ne manque pas de susciter.

Les temps changent et passent ; le goût aussi... déjà **Arthur Pougin** (mort en 1921) dans *Musiciens du siècle* (1911) regrettait non sans raison la désaffection de certains auteurs à l'opéra quand pourtant ils avaient cumulé un nombre impressionnant de représentations... C'est le cas d'Ambroise Thomas dont *Mignon* (1866) dépasse tous les records (1350 représentations... quand le *Guillaume Tell* de Rossini plafonnait à ... 858). Rupture d'audience, oubli et disparition. Qui se souvient aujourd'hui de ce triomphe d'hier? Le texte ancien permet de mesurer l'écart du goût et d'interroger en quoi le style de Thomas est toujours d'actualité, en quoi il résonne aujourd'hui... Académicien, directeur de l'institution (Conservatoire de Paris)... pendant 25 ans (dès 1856 succédant à Adam), Ambroise Thomas obtint le Prix de Rome 1832 et se consacre au genre dramatique à son retour à Paris dont témoignent *La Double Échelle* (1837), *Le Caïd* (1849) et *Le Songe d'une Nuit d'Été* (1850). Thomas compte Massenet parmi ses élèves ; il nomme aussi César Franck à la classe d'orgue ; Delibes, à la composition... Son intuition et son enseignement démontrent un sens musical indiscutable dont ses partitions

manifestent la justesse.

Le compositeur romantique et officiel, renaît ici et là grâce à quelques productions qui « osent » ainsi remonter son Hamlet (1868). Propre au Second Empire, temps de l'éclectisme décadent et spectaculaire, l'œuvre lyrique de Thomas a rapidement concentré les foudres critiques, dénonçant des « mignardises » sans intérêt comme le souligne l'éditeur Jean-Philippe Biojout dans l'introduction à ses textes anciens de première valeur.

Arthur Pougin, Théophile Gauthier : *Mignon, Hamlet...* Défenses d'époque d'Ambroise Thomas

A la biographie de Pougin, succède 3 autres textes analysant les apports de Thomas au genre dramatique et musical : en particulier son chef d'œuvre si plébiscité de 1866, désormais emblème du style Napoléon III et ainsi consacré lors de sa 1000^e représentation en 1894 : « Mignon » par **Prosper Pascal** (Le Ménestrel, 1866) / « La millième de Mignon par Pougin de même (Le Ménestrel, 1894) ; « Mignon et la chanson populaire » par **Julien Tiersot** (Le Ménestrel, 1894) ; toute défense argumentée vaut bien et surclasse les critiques les plus génériques (dont celle d'un certain Riemann, cf premier article de Pougin), ainsi celle de l'écrivain mélomane **Théophile Gauthier** « Hamlet devant la critique » (Le Ménestrel, 1868) compose un très brillant article admiratif à l'époque de la création de l'ouvrage (nombreux exemples de la partition et du livret à l'appui). Après lecture des articles, Mignon et Hamlet n'ont plus de



secrets pour le lecteur qui attend la biographie complète
désormais annoncée chez Bleu Nuit... dans son incontournable
collection Horizons.

CRITIQUE LIVRE, événement. **Ambroise THOMAS**, textes par Th.
Gauthier, P. Pascal, A. Pougin et J. Tiersot (1911, 1868,
1894) – **BLEU NUIT éditeur**

EAN : 9782358841290 – Musique / Biographie

Parution : 02/2023 – 96 pages – Format : 12 x 17 cm

Prix public TTC: 8,90 € – **PLUS D'INFOS** sur le site de
l'éditeur **Bleu Nuit** : <https://www.bne.fr/page259.html>
